

ABONNEMENT
Par année... \$5.00
Pour six mois... 3.00
Pour quatre m... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année... \$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.70
Tous les jours... 0.10
Trois fois par semaine... 0.30
Une fois la semaine... 0.20

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 24 Juillet 1885
ALLONS-Y TOUS!

C'est ce soir, à 6 heures, que doivent arriver à la gare Union les francs-tireurs d'Ottawa.

Nous demandons instamment à chacun de se rendre sur les lieux pour leur souhaiter la bienvenue et leur servir d'escorte triomphale.

FORCE A SUPERBE, MERCY A FAIBLE

La vieille cité de Champlain a noblement fêté le retour de ses fils, les vaillants volontaires du 9ème bataillon. Ce n'était certes pas, d'ailleurs, dans cette ville française et hospitalière par excellence, que l'on pouvait s'attendre à rencontrer de la froideur et de l'ingratitude en une pareille occasion.

Pour notre part, nous voudrions redire ici tout ce qui s'est accompli là bas, tous les nobles accents par lesquels on a salué le retour de ces braves du 9ème, qui sans hésitation, il y a six mois, abandonnaient leurs foyers, leur familles, leurs occupations, pour aller se battre au Nord-Ouest, dans un pays sauvage et contre de barbares ennemis.

Nous empruntons à M. Faucher de St Maurice, le sympathique orateur que la population française d'Ottawa a déjà eu l'occasion d'apprécier et d'applaudir. Répondant à la santé de la presse, le député de Bellechasse a dit :

Si jamais la Presse a eu l'occasion de s'enorgueillir de sa mission, c'est surtout en pareille occurrence. Oui, — et comme président honoraire du syndicat honoraire de la presse associée de la Province de Québec, je suis heureux de vous le dire, — la presse est fière de vous mon colonel, fière de vos officiers, de vos sous-officiers, de vos soldats.

Elle vous a applaudi quand vous êtes partis. Elle a dit à tous ceux qui ne vous connaissaient pas quel était l'énorme sacrifice que la patrie faisait en ce séparant de vous. Elle a pleuré vos morts, Marois et Blais. Elle a applaudi au courage du lieutenant Chiniqué qui servait ailleurs, elle a raconté la vaillance du lieutenant Oscar Pelletier, de ce glorieux blessé que nous avons vu hier embrassé par sa mère, qui a le droit d'en être fière autant que son autre mère, la Patrie!

Aujourd'hui la presse vous accueille de nouveau : elle est prête à dire vos exploits et vos travaux. Elle est prête à dire que sans vous, sans votre fermeté, une région habitée par les Indiens les plus guerriers et les plus redoutables du Nord-Ouest, pouvait se soulever. Elle est prête à dire à l'histoire, ce qu'ont fait vos frères d'armes du 65e, les marches et les contremarches, les combats, la valeur de Beauset, de Hughes, la mort de Valiquette, de Manolly, de Charpentier, les blessures de Doucet, d'Asselin, de Moisan — et j'en passe — la mort du grand et brave colonel Williams, du capitaine French, la manière dont le général Middleton s'est conduit.

La presse vous a vus partir. Elle vous a vu revenir. En vous applaudissant hier, le Canadien avait bien le droit de dire :

"En les regardant passé on sentait passer la patrie, la patrie qui sait se dévouer, la patrie qui sait souffrir, la patrie qui sait mourir."

Officiers, sous-officiers et soldats du 9ème, il me reste maintenant un devoir à remplir, c'est celui de vous lire une lettre que le Secrétaire d'Etat m'a chargé de remettre à votre colonel.

Québec, 18 juillet 1885.

Mon colonel et mon cher collègue, Je pars pour la France où je vais essayer de retrouver la santé.

Avant de quitter notre cher Canada, j'ai à vous dire, à vous mon colonel, à vos officiers, à vos sous-officiers et à vos soldats combien je me sens ému pour tout ce qu'ils ont fait pour le pays. Vous et les vôtres, vous avez quitté vos familles, sans nul autre souci que celui du devoir militaire.

Vous n'avez pas craint les neiges, les pluies, les intempéries des saisons, la maladie. Vous vous êtes dit :

Per vias rectas.

Vous avez fait votre devoir. Je vous en félicite. Vous n'avez pas manqué aux traditions des Voltigeurs de Salaberry. Vous vous êtes noblement conduits. Le pays entier va vous acclamer à votre entrée triomphale dans Québec. Je serai alors sur l'océan, mais si la pensée d'un homme qui aime son pays et voudrait mourir pour lui, peut être de quelque chose aux braves du 9ème de Québec, dites leur que je les applaudis de tout cœur, et que j'espère vivre assez longtemps pour lire la belle page que l'histoire va leur consacrer.

Le résultat de votre rude service sera immense, parce que la noble conduite de votre bataillon a mieux réussi que les protestations les plus éloqu Coast à éteindre les préjugés qui peuvent exister parfois, d'une manière inexplicable entre diverses races.

Vous avez prouvé que nous sommes des braves, et avant tout de loyaux sujets de Sa Majesté.

Avec ce dossier écrit de notre sang le plus pur, nous pouvons faire, dans notre mépris, reculer jusqu'au ruisseau les quelques individus tentés de battre monnaie au nom d'un fanatisme, qui du reste n'a pas d'écho dans ce pays. Plus vous avez été vaillants, plus vous avez le droit de mépriser les détracteurs, et plus vous verrez se cimenter l'union entre les gens de cœur qui composent la majorité des deux nationalités dans notre pays. Après tout, le devoir, quelque dur qu'il puisse être, est encore la carrière la plus douce ; et nous sommes habitués, dans la province de Québec à le comprendre ainsi depuis longtemps. Vous en êtes l'exemple vivant, vous et les hommes du 9e bataillon, et je vous en félicite de tout mon cœur.

Croyez-moi, mon cher colonel, Votre toujours dévoué, J. A. CHAPLEAU.

A. G. Amyot, M. P., lieutenant-colonel du 9e Voltigeurs de Québec.

Officiers, sous-officiers et soldats du 9ème, vos armes portent la croix de saint-Louis. Bientôt vous aurez la médaille commémorative du Nord-Ouest. Tous ceux qui vous rencontreront portant ce souvenir de campagne, s'inclineront avec respect devant vous en disant :

"Ces hommes n'ont pas menti à la devise du colonel de Salaberry, à la devise des Voltigeurs de Québec :

Force à superbe, Merci à faible.

Les citoyens de Sainte-Rose, comté de Laval, préparent une magnifique réception à leur député, le colonel Ouhmet.

Dimanche prochain, après la grand-messe, ils lui présenteront une adresse, et, lundi soir, il y aura illumination du village, procession aux flambeaux, et feu d'artifice dans les îles, près du pont Béland.

Chapeaux pour dames à moitié prix. A. C. Larose.

TRES-JUSTE

M. Ferdinand Gagnon publie sous sa signature, dans son excellent organe le Travailleur, des remarques très-justes et qui pourraient avec profit servir de sujet de méditation à plusieurs.

Nous citons :

Nous lisons dans les journaux de Québec :

"MM. Chas. Langelier, J. Martin et A. Fontaine partiront, à la fin de la semaine, pour aller dans les centres Canadiens des Etats-Unis, afin de prélever des souscriptions pour subvenir au frais de la défense de Riel. Il est probable que Gabriel Dumont les accompagnera."

La défense de Riel coûtera \$3,000 environ, et il faut s'adresser aux Canadiens émigrés pour prélever une partie de cette somme !!! C'est faire injure à l'esprit charitable des Canadiens-Français de la Province de Québec.

Les Canadiens émigrés ont d'autres œuvres qui requièrent leur coopération, et le temps de gêner qu'ils traversent ne leur permet pas de jeter l'argent par les fenêtres.

Ils ont certes montré leurs sympathies pour Riel et les Métis en 1874 et 1875, dans de nombreuses assemblées et en signant des mandats d'amnistie. La présente lutte, pour être plus sanglante que celle de 1869-70, n'est pas aussi justifiable, et l'attitude de Riel n'est pas propre à lui attirer des sympathies.

Nos associations nationales, nos paroisses ont d'autres œuvres à soutenir des œuvres religieuses, patriotiques et locales. Et les Canadiens de la Province de Québec doivent être assez généreux pour subvenir aux frais de défense de Riel, sans que les pauvres émigrés soient invités à coopérer.

Les trois délégués de Québec devront être reçus avec la plus grande courtoisie. C'est si rare que l'on pense à venir nous visiter à Québec, il semble même que l'on ne nous rend visite que lorsqu'on a besoin de nous. Recevons les délégués avec courtoisie, mais ayons assez de fermeté pour leur faire comprendre que leur tournée de quête ne doit pas être encouragée.

Ayons le courage de dire : Non. Ce n'est pas quand l'industrie est stagnante, que les grèves se succèdent, que nos écoles sont à bâtir, nos églises à payer, que nous pouvons faire en partie ce que nos frères du Canada devraient faire en tout. Nous faisons nos œuvres religieuses sans demander assistance et nous sommes plus pauvres que les habitants du Canada, il n'est pas juste que nous soyons appelés à contribuer à la défense d'un homme contre lequel nos frères du Canada ont été se battre. Au Canada, on semble hésiter à se prononcer, et à plus forte raison, doit-on hésiter à le faire aux Etats-Unis. Si c'est l'affaire d'un parti politique qu'on veut pousser, nous ne sommes d'aucun parti politique et nous n'en devons encourager aucun. Pour toutes ces considérations, nous croyons devoir dire à nos lecteurs et amis : Recevez courtoisement les délégués de Québec, mais n'allez pas les encourager dans leur tournée de quête.

LE GENERAL MIDDLETON

Madame Middleton, dit l'Evening, dans une lettre à ses sœurs, hier, annonce que le général sera à Montréal vers la fin du mois. Le capt. Doucet, aide de camp du général est maintenant en voie de convalescence. Tout danger d'amputation est passé. Il sera bientôt sur pieds. Le général n'avait pas voulu jeter l'alarme dans la famille du capitaine, mais il est certain que le capitaine Doucet a été pendant 6 jours entre la mort et la vie.

Chapeaux pour dames à moitié prix. A. C. Larose.



PROCLAMATION!

Aux Citoyens d'Ottawa,

Les Volontaires du Nord-Ouest arriveront à six heures demain soir, vendredi, 23 juillet 1885.

Les corps militaires de la capitale, le Maire et le Conseil de Ville front les rencontrer et les recevoir à la gare avec tout l'honneur qu'ils méritent, puis la foule se formera en procession.

Le cortège triomphal s'avancera alors par la rue Broad jusqu'à la rue Wellington, qu'il parcourra dans toute son étendue pour se rendre à l'esplanade des édifices parlementaires où une adresse de bienvenue sera présentée aux Francs-Tireurs par le Maire, au nom de la Corporation, tandis que Mme McDougal leur offrira un drapeau. Après cette double présentation, le cortège reformera ses rangs et se rendra à la Salle des Exercices Militaires où l'honorable Ministre de la Milice et d'autres membres du gouvernement adresseront la parole au Volontaires.

Les sociétés nationales et autres et les citoyens sont particulièrement priés de se former en procession des deux côtés de la rue Wellington, à partir de la résidence du Dr Hill jusqu'à la tour des édifices parlementaires, et de prendre rang dans le cortège à mesure que s'avanceront les corps militaires et le personnel de la représentation civique.

Les citoyens d'Ottawa, dans quelque partie de la ville qu'ils habitent, sont respectueusement requis par les présentes de décorer leurs résidences et places d'affaires de drapeaux, bannières, et autres insignes, afin de contribuer aux frais de la démonstration de demain une grande et mémorable chose.

Donné sous mon seing ce vingt juillet, A. D. 1885.

F. W. McDUGAL, Maire.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.

DIEU SAUVE LA REINE !!!

ON DEMANDE

Deux cuisiniers pour une barge et un remorqueur. S'adresser chez S. T. Easton, No. 185, Bassin du Canal.

\$10,000.00

MARCHANDISES DE GOUT

Articles de Modes

A VENDRE DE SUITE

VEZ-VOUS besoin d'un CHAPEAU à moitié prix?

VEZ-VOUS besoin de riches PLUMES et d'élégante FLEURS?

VEZ-VOUS besoin de nouvelles DANTELLES et de FICHUS?

A. Woodcock

Magasin Spécial de Modes, 39, RUE SPARKS.

Aux Contracteurs et Autres.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER (Près du bassin du Canal.)

Mlle A. McDONALD

D'ARTICLES DE MODES!

D. GARDNER & Cie. 66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS!

3,000 PIECES D'INDIENNES Patrons nouveaux et très jolis. Ces Indiennes doivent être vendue de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge. Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

Venez de bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de mousseline, chez

D. GARDNER & Cie., NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS Importateurs Directs.

Photographies GRANDE REDUCTION

UN MOIS SEULEMENT Photographies grandeur CABINET \$2.00 par Doz.

Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Coin de la rue Rideau.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON recevra à ce Bureau, jusqu'à SAME-DI, le 25 Juillet prochain, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour Solives en fer laminé et Pontres en plaques d'acier, pour le Nouvel Edifice des Ministères, rue Wellington, Ottawa, Canada."

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT.

N.B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception.

HARRIS, CAMPBELL & Co. RUE O'CONNOR. 4 décembre 1884

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE Manufacturier Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit :

Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés, satisfaction garantie. Prix très modérés, UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

ISAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

BAGARRE TERRIBLE ENTRE CANADIENS-FRANCAIS ET ETRANGERS.

Sous le titre "Echos du glorieux Quatre," le "Courrier des Etats-Unis" rapporte ce qui suit : On mande d'Angusta, Main, qu'on vient seulement d'apprendre les détails d'une terrible bagarre, qui a eu lieu le 4 juillet dernier sur les bords de la rivière Kennebec. Ce jour-là, une soixantaine de Canadiens-Français suivaient paisiblement, dans la direction du nord, la route qui longe la rivière, avec des voitures chargées de provisions, de liqueurs, et de tabac. Ils se rendaient ainsi dans un endroit où ils avaient été engagés pour rentrer les foins, lorsque, vers deux heures de l'après-midi, ils furent soudainement assaillis par une bande de treize bateleurs qui tombèrent sur eux à coups de rotins, les mirent en fuite, renversèrent leurs voitures et se mirent à piller ce qui leur convenait dans leurs bagages.

Pris à l'improviste, les Canadiens-Français qui n'étaient pas armés, ne tardèrent pas cependant à se rallier. Entre eux tous, ils n'avaient qu'un mauvais revolver à cinq coups et sans cartouche de rechange. Quoiqu'il en soit, ils chargèrent leurs agresseurs et reprirent possession de leurs voitures, mais dans ce premier engagement ils avaient épuisé toutes leurs munitions de guerre, leurs cartouches. Un batelier avait été mortellement blessé et un autre mis hors de combat.

Rendus furieux par ce premier échec, les bateleurs revinrent à la charge avec des armes à feu, dont un fusil de chasse, et des gardins. La lutte commença de plus belle et se prolongea jusqu'à dix heures du soir. Les voitures servaient de barricades aux combattants et ont été tour à tour prises par les bateleurs et reprises par les Canadiens-Français. Dans la nuit, un Canadien a fendu à coups de hache la tête d'un batelier, tandis qu'un des agresseurs, poursuivi de près par un Canadien, est tombé dans un ravin de vingt pieds de profondeur et s'est mortellement blessé.

Finalement, tous les bateliers ont été mis hors de combat et sont maintenant en prison quelques-uns encore dans une situation très critique par suite de leurs blessures. Quant aux Canadiens-Français, outre les horions qu'ils ont reçus dans la bagarre, ils ont eu leurs voitures très endommagées et ont perdu cent mesures d'avoine, trente gallons de spiritueux et une quantité considérable de tabac.

LE CANADA A ROME.

Nous lisons dans la correspondance romaine du Rosier de Marie : "Les Sulpiciens de Montréal (Canada), ont obtenu, avec l'appui des évêques de la province et l'agrément du Pape, l'autorisation d'ouvrir à Rome, un séminaire canadien. C'est avec joie que nous voyons se multiplier, au centre de la catholicité, ces établissements d'enseignement, où le jeune clergé vient puiser la science orthodoxe à sa source. Le Canada catholique, qui a déjà envoyé à Rome nombre de ces jeunes lévites, leur ouvre à son tour un asile spécial; nous souhaitons une pleine prospérité à l'institut naissant créé par nos frères d'Amérique."

Pendant la longue session du parlement fédéral, la mort a enlevé trois sénateurs et trois députés :

L'honorable M. Chappais, sénateur de la Durance; l'honorable M. Benson, de Ste. Catherine; l'honorable M. Meirhead, de Chatham; MM. Benson, député de Grenville; Isaac Burke, et le lieutenant colonel Williams, de East Durham, mort au Nord-Ouest.

MGR. WASLICHE

Quelques détails sur Mgr Wasliche, de Dublin, dont la nomination officielle a été proclamée le 13 courant. Le nouvel archevêque est le fils d'un horloger de cette dernière ville, dont le magasin existe encore dans Parliament street. Il a fait ses études aux séminaires catholique de la capitale d'Irlande. Ce prélat, qui est d'une grande piété et fort bien vu du Souverain-Pontife, resserrera encore les liens déjà si étroits qui unissent l'Irlande au Saint-Siège.

Le parti nationaliste accueille sa nomination avec joie, quoique Mgr Wasliche se soit éloigné de la politique.

DES AMAZONES.

L'offre inattendue des services d'un corps d'amazones, ou cas où l'Angleterre se trouverait en guerre avec la Russie, vient d'être faite au vice-roi des Indes anglaises par la reine douairière Maharani-Zuma-Baer-de-Baroda. Elle écrit à Son Excellence qu'elle est prête à lever et entretenir à ses frais un corps d'amazones, composé de femmes martiales. "L'ir habileté, comme guerrières et comme écuycères, n'est pas un secret pour Son Excellence, dit-elle, et j'espère que l'offre que je vous fais et que je suis prête à exécuter, au premier avis, sera acceptée, et qu'elle servira de précédent aux femmes de l'Inde et à celles de l'Angleterre; qu'elle servira aussi à la moigner de la bravoure avec laquelle la race féminine porte les armes et sait combattre, côte à côte avec les forces militaires de l'empire!"

Il ne manquait plus, vraiment, à la femme que de se mettre en tête de faire la guerre autrement qu'à coups de manche à balais. Nous espérons bien, par exemple, que ce nouveau fleau n'étendra pas ravages en dehors des Indes; n'en cède pas à madame Maharani-Zuma-Baer-de-Baroda, nous n'avons qu'une médiocre sympathie pour la femme amazone.

Il s'est, trouvé des héroïnes dans certains pays, chaque fois que Dieu l'a cru nécessaire; pour la glorification de sa puissance et de son nom, mais, à part ces révélations de la prévoyance divine, la femme nous semble plus dans le rôle de sa nature, quand nous la rencontrons bonne épouse et digne mère de famille que lorsqu'elle nous apparaît la pique et le mousquet au poing, ou encore lorsqu'on nous la représente se rendant au scrutin électoral.

Que la femme reste elle-même; c'est à ce prix qu'elle gardera son sceptre d'ange consolateur du monde.

C'était jeudi dernier le 67e anniversaire de l'arrivée de Mgr Provencher à la Rivière Rouge. En effet, ce fut le 16 Juillet 1818 que Mgr Provencher et son compagnon M. Dumoulin débarquèrent au Fort Douglas. Ce fut l'origine de l'église de la Rivière Rouge, qui comprend aujourd'hui, un archidiocèse, et plusieurs diocèses ou vicariats apostoliques.

Les vrais amis sont toujours là. Sans oublier le passé, pensons à l'avenir et surtout ne perdons pas de vue les belles choses telles que nous les avons vues, montres, parures et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle, chez H. North, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House." Verres de montres 10 et 15 cts. Réparations faites avec soin à des prix modérés.

Aux pèlerins et au public en général

J'invite les pèlerins et tous ceux qui désirent acheter des objets de piété, de venir faire une visite à mon magasin, à l'occasion de l'arrivée de jolies marchandises pour souvenir de pèlerinage et autres. P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houlbon," J'en ai consommé deux bouteilles! Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houlbon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houlbon. J'ai souffert de rhumatisme - inflammatoire Pendant près de Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du Bien!!! Jusque au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houlbon, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès Avec ce puissant et efficace remède. Quelqu'un serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut se obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, Et la débilité des nerfs. J'arrive Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de Bien! Que toute autre chose: Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre!! Et presque incapable de marcher. Main tenant je Gagne des forces, et De l'embonpoint. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houlbon. J. Wickliffe Jackson, Amers de Houlbon, 14, Wickliffe Jackson, 14, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons."

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi DES Maladies des ROGNONS ? ET Des Affections du Foie Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS. Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, le névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes. CECI EST BIEN DEMONSTRÉ. IL OBTIENT INFALLIBLEMENT LA CONSTIPATION, les HEMORRHOÏDES et le RHUMATISME En faisant fonctionner librement tous les organes. PURIFIANT AUSSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour classer la maladie. DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et en peu de temps RADICALEMENT GUERIS. Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la maille. Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, les HEMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG Les Médecins reconnaissent son efficacité. "Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie jamais fait usage. Dr P. C. Fallon, Montreal, Vt. "On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort." "Le Kidney Wort" a guéri une femme qui était malade depuis deux ans. Dr C. M. Sumner, San Hill, Ga. DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas. "Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes les maladies et régule les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses." Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la maille. WELLS, RICHARDSON & Co., Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT

CLUB HOUSE Ancien Poste de P. O'NEARA 20 22 et 24, RUE GEORGE Cet est maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les A élorations Modernes Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs vins, liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

BOTTES ET SOULIERS

ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction; prix extraordinairement bas. L'assortiment est complet et considérable, en sorte que les acheteurs ont tout le choix désiré. G. MURPHY, No 538 rue Sussex, Ottawa. 12 mai 1885-1a

Dr ALFRED SAVARD BUREAU: NO. 376, RUE CUMBE L'ND. Ancienne résidence du Dr Prevost Ottawa, 15 mai

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES - DU -

"CANADA" ET DU "Courrier et Hall" 524 RUE SUSSEX OTTAWA

ET PLACE DU MARCHÉ, HULL

On exécute à ces ateliers toutes les IMPRESSIONS TELLES QUE: Livres, Titres de comptes, Mémoires, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes, Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparations, Subpoenas, Affidavits, Obpositions, Pièces, Inscriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurements, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

POUR LES SEI. TRESORIERES Listes d'évaluation, Listes de percepteurs, Liste Alphabétique d'électeurs

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES PRIX TRES BAS

ASTHME

Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire Affections des Voies respiratoires Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'égale le

PAPIER et CIGARES de GICQUEL Pharmacien de 1^{re} Classe, à Paris.

Le Papier et les Cigares Gicquel calment à l'instant même les accès d'ASTHME les plus violents.

L'emploi régulier de ces préparations éloigne les accès et même s'oppose complètement à leur retour.

Dépôt à Montréal, chez MM. LAVIOLETTE & NELSON, 209, rue Notre-Dame. - à Québec, chez MM. le D^r Ed. MORIN & C^o, 314, rue Saint-Jean. ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger

La VELOUTINE

Par CH. FAY, Parfumeur 9, Rue de la Paix, 9 - PARIS

PILULES PURGATIVES

EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTI-BILIEUX DU D^r GUILLÉ Préparé par PAUL GAGE, Phien, seul Propriétaire, 9, rue Grenelle-St-Germain, PARIS

L'action de l'ÉLIXIR GUILLÉ est toujours bienfaisante. Comme Purgatif, il est tonique en même temps que rafraîchissant; il aide et corrige toutes les sécrétions et donne de la force aux organes. N'exigeant pas une dose élevée, il peut être administré avec un égal succès aux enfants et aux vieillards sans crainte d'aucun espèce d'accident. Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'Élixir Guillé était d'une efficacité incontestable contre toutes les FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES, DYSSENTERIES, CHOLÉRA, AFFECTIONS GOUTTEUSES et en général comme DÉPURATIF dans toutes les MALADIES CONGESTIVES. Les Pilules d'Élixir d'Élixir du D^r Guillé contiennent, sous un petit volume, toutes les propriétés toniques et purgatives de ces Élixirs. Elles contiennent surtout à la dose ouvrière, à laquelle elles évitent les dépenses considérables des maladies et les pertes de temps. Dépôt à Québec: D^r Ed. MORIN & C^o, Pharmacien-Chimiste, 314, rue St-Jean.

ASTHME

Par la Poudre de D^r Cléry

EXPOSITION DE PARIS 1878

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS 4 TOUS LES JOURS AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Ontario et Huron, dans les lignes s'étendant jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.30 a.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m. Part. de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.20 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotives et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Gâteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde, avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont régies d'après l'heure du 75^{me} méridien. D. C. LINSLEY, Gérant

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 22 août 1884.

James B. Bowes ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 avril 1885

J. B. ARIAL Peintre Décorateur et Tapisserier, VIENT DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES

do tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

TOUTES COULEUR. M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

LES FAITS DU JOUR

11,663 émigrants ont quitté l'Irlande dans le cours du mois de mai dernier.

Sa Sainteté Léon XIII a reçu en audience privée Mgr Walsh, le nouvel archevêque de Dublin.

Le Dr Roy, de Québec, est parti pour Regina où il va comparaitre comme témoin pour Riel.

Le marquis de Ripert-Monclar, le nouveau consul-général de France à Québec, a dû entrer en fonctions ce matin.

La loi Scott a été adoptée hier dans le comté de Victoria. On ne connaît pas encore le chiffre exact de la majorité.

Les recettes du Grand Tronc ont été la semaine dernière de \$285,875, soit une diminution de \$34,982 sur celles de la semaine correspondante l'an passé.

Le gouvernement russe se propose d'imposer une capitation de 100 à 200 roubles à tout étranger qui séjournera plus de 15 jours dans le pays.

Les grèves des ouvriers continuent dans plusieurs des centres manufacturiers de l'Ohio. A Youngstown, douze laminoires sont encore fermés; les grévistes de cette ville sont au nombre de six mille.

Une dépêche de Londres porte que Barrington a réussi à négocier les premiers bons préférentiels de la compagnie du Pacifique se montant à \$15,000. La liste de souscription a été fermée hier.

On croit que M. Griffin du Mail va être nommé incessamment bibliothécaire du parlement. M. De Celles sera le bibliothécaire général. Tous deux ont une compétence et une valeur littéraire incontestable. Cette double charge est créée par une nouvelle loi de la dernière session.

Le Citizen d'Ottawa publie une lettre de M. Walter Shanly, l'émminent ingénieur et le nouveau député de Grenville, dans laquelle il approuve entièrement les vues exprimées par M. Tassé dans le discours qu'il a prononcé à la Chambre des Communes sur le projet de canaliser la rivière Ottawa et la rivière des Français jusqu'au lac Huron.

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Garra Ottawa, 24 juillet. La cause de Eva Rouleau a été remise à demain. Eary Hughes, ivresse, acquittée. Villa Gascon, assaut, \$2 d'amende et \$3 de frais. Wm Kavanagh, assaut, \$1 d'amende et \$1 de frais.

A. C. Larose jouit aussi de l'avantage de vendre ses marchandises à ses propres prix seulement. Souvenez-vous de l'endroit, 49 et 51, rue Rideau.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield. 3 juin

HONNEUR AU PRÊTRE

Le témoignage suivant rendu par le Witness, de Montréal à la conduite d'un prêtre catholique, ne sera pas lu sans intérêt par nos lecteurs :

La relation du prêtre courageux, le Père Paquette, qui s'est dévoué lors de l'explosion de la révolte, est aussi importante qu'intéressante, car elle ajoute un nouveau chapitre à l'histoire de la rébellion et jette de la lumière sur les autres chapitres. Le Père Paquette, paraît-il, est celui qui a apporté à Fort Carlton la nouvelle de la formation du gouvernement provisoire et de l'emprisonnement de ceux qui restaient loyaux, et qui a signalé à la garnison de Fort Carlton l'intention des rebelles de la surprendre et de s'emparer du fort. La narration des efforts du Père Paquette pour contenir les Sauvages du nord de la Saskatchewan est faite avec humilité et ne mentionne aucunement les misères qu'il a dû endurer.

Le récit ne mentionne pas non plus ces longues distances que le Père Paquette a dû parcourir pour raffermir la loyauté des Sauvages et des Métis. Mais un coup d'œil jeté sur la carte géographique nous fait voir que de St Laurent, où il était lors du soulèvement, au fort de la Baie d'Hudson et au lac La Brosse, il y a environ 300 milles. Il doit avoir parcouru cette distance dans la neige et la boue, comme il fit sur la glace dont était couvert le lac La Crosse, les quinze ou vingt milles qui séparent ce poste de l'embouchure de la rivière au Castor.

C'est probablement par ses efforts que Gros Ours n'a pu trouver de provisions dans le nord pour se nourrir, lui et sa bande, dans sa fuite pour échapper aux volontaires.

MARIAGE DE LA PRINCESSE BEATRICE

Le mariage de la princesse Béatrice, la plus jeune des filles de la reine Victoria, avec le prince Henri de Battenberg, a eu lieu hier à la Cathédrale St Michel, à Whippingham, à 6 milles d'Osborne.

Le temps était charmant et une brise légère tempérait la chaleur. Au lever du soleil, des milliers de drapeaux flottent au haut de mâts vénitiens tout le long de la route à suivre par le cortège royal. Les couleurs de tous les pays avaient été arborées sur les résidences privées et dans la rivière et la baie circulaient des centaines de yachts.

Les yachts royaux étaient surtout en évidence et portaient fièrement des étendards parés de couronnes de verdure et de fleurs. La cérémonie religieuse du mariage a été présidée par l'archevêque de Canterbury.

UNE CURIEUSE STATISTIQUE

Sur 2,540 empereurs et rois qui ont régné sur 64 peuples, 300 ont été chassés du trône, 64 se sont retirés, 25 se sont suicidés, 12 ont perdu la raison, 100 sont morts sur le champ de bataille, 26 ont été incarcérés, 25 ont péri des suites des supplices auxquels on les soumit, 151 furent assassinés et 108 exécutés. Cette statistique a été faite par le journal italien, la Gazzetta Piemontese. Décidément, le poste de souverain n'est pas très enviable.

C'est le cas de dire avec Chateaubriand : "Et s'il était possible de les interroger dans leur tombe et de leur dire : Rois, le trône vous tente-t-il encore ? Ils secoueraient leurs têtes, veuves de couronnes, d'où tomberait un nuage de poussière et se recoucheraient aussitôt dans leurs cercueils."

UNE NOUVELLE MERE GIGOGNE

S'il est une femme qui a véritablement travaillé pour le repeuplement de la France, c'est bien la mère Bribonick-Léger.

La mère Bribonick-Léger, qui habite Rozoy-Beival, département de l'Aisne, a donné le jour à 27 enfants, dont vingt-cinq sont vivants et bien portants. Et ce qui peut paraître invraisemblable, c'est que dans la même année, cette nouvelle mère Gigogne a mis au monde 5 enfants : 3 sont nés le 2 janvier et 2 le 27 décembre. Sur les 27 enfants, elle n'a eu que 6 filles.

La mère Bribonick-Léger est âgée de soixante-treize ans. Les deux vieux époux sont d'honnêtes agriculteurs et avec le secours de six enfants qu'il ont près d'eux, ils travaillent encore aux champs.

La république française devrait décerner la croix de la légion d'honneur à ce vaillant couple et l'insigne de l'illustre ordre serait dignement porté cette fois-ci.

LE MONDE ET LA VILLE

Mary Hughes a été ramassée en état d'ivresse dans les rues hier soir et a passé la nuit à la station de police.

La société St Vincent de Paul fera son pique-nique annuel à Aylmer jeudi prochain.

Fleurs et plumes au prix coûtant. A. C. Larose.

Il y aura représentation dramatique par quelques amateurs de la ville au Grand Opéra le 5 août prochain.

Il y a actuellement 67 détenus dans la prison du comté. Sur ce nombre, trente-seulement sont à purger une sentence et les 37 autres attendent leur procès.

Pour des marchandises à bon marché allez chez A. C. Larose.

Les citoyens décorent à qui mieux mieux leurs résidences en l'honneur des volontaires d'Ottawa qui doivent débarquer dans la capitale ce soir à 6 heures. Ce n'est déjà partout dans l'air que drapeaux et autres insignes de réjouissance.

Plusieurs drapeaux avaient été hissés à mi-mât dans la ville, hier, comme marque de respect pour la mémoire de feu le général Grant. Au consulat américain, le drapeau étoilé flottait de la même manière, lugubrement paré d'ornements de deuil.

La meilleure qualité de tissus pour voiles à l'usage des scieurs, de toutes couleurs et vendus à une réduction de 20 cents la verge. A. C. Larose.

Des soumissions vont bientôt être demandées pour la construction d'un nouveau temple catholique dans le township de March. Cet édifice devra coûter plusieurs milliers de piastres et la conduite de l'entreprise a été confiée à M. l'abbé Sloane.

M. Ira Morgan, le préfet du comté de Carleton, doit se rendre lundi à London, Ont., pour assister à une réunion de la société des Arts et de l'Agriculture qui aura lieu le jour suivant. On y doit décider l'emploi que l'on va faire du subside de \$10,000 accordé à l'association par le gouvernement.

Voyez mes formes de chapeaux que je vends par milliers chaque jour. A. C. Larose.

Demain, à 4 hrs. p.m., aura lieu, au terrain des jeux athlétiques, dans le voisinage de la gare du Canada Atlantique, une des plus intéressantes parties de base ball qui aient encore été jouées dans la capitale. Le club de Brockville compte cinq joueurs de profession parmi ses membres, se promet de disputer chaudement la victoire au club d'Ottawa.

Mesdames, regardez ! chapeaux, chapeaux, chapeaux, à moitié prix. A. C. Larose, 49 et 51, rue Rideau.

Le comité du conseil de comté affecté à la surveillance de la prison et des autres bâtiments publics, a eu une entrevue ce matin avec Son Honneur le maire McDougall et l'ingénieur de la ville, au sujet du nouveau pont que l'on se propose de faire construire en remplacement de celui de McLaren, à New Edinburgh.

L'assistance est de plus en plus considérable et enthousiaste au patinoir Royal. Il y aura ce soir la réunion hebdomadaire du club des patineurs d'Ottawa, et samedi, Westbrook et Hacker, deux fameux velocipédistes, commenceront une série de tournois qui devront durer toute la semaine prochaine.

Me retirant du commerce des articles de mode, je vendrai à moitié prix mon assortiment de fleurs, plumes, chapeaux de paille et ornements. A. C. Larose, 49 et 51, rue Rideau

Un pénible accident est arrivé hier après-midi aux nouvelles bâtisses de M. John Martin, rue Somerset. Comme 5 ouvriers étaient sur un échafaudage au second étage et tentait de mettre en place une lourde pierre, les planches qui les supportaient se sont brisées et ils ont été précipités sur le sol. Un nommé Potter s'est fracturé la jambe à deux endroits dans cette chute et l'un de ses compagnons s'est infligé plusieurs contusions sans cependant se blesser gravement. Potter a une femme et trois enfants et n'est pas riche.

Mesdames, rendez-vous à la grande vente d'articles de mode. A. C. Larose, 49 et 51, rue Rideau.

Nous avons déjà attiré l'attention des autorités sur la conduite de certains gars qui se baignent nus ou dans des accoutrements tout-à-fait indécentes, le long du canal, à l'heure où commencent chaque soir les promenades en chaloupe. Cela est souverainement disgracieux et l'on devrait bien mettre un terme à ce scandaleux abus.

N'oubliez pas la vente à sacrifice que je suis à faire de tous mes articles de mode. A. C. Larose, 49 et 51, rue Rideau.

A la courde police, hier matin, un nommé Gorman, tenant une maison de pension dans le voisinage du marché Wellington, a été condamné à \$5 d'amende et les frais, pour désordre dans sa maison Bridget Sabourin, redemandée sous accusation de tenir une maison malfamée, a été mise en liberté après avoir fourni caution et promis de mieux se conduire à l'avenir. Une autre femme a été condamnée à 6 mois de prison et \$100 d'amende ou 6 mois additionnels de prison à défaut de paiement, sur le même chef d'accusation. Madame Sarazin et une certaine dame Rouleau, arrêtées dans la maison de la personne ainsi rudement punie par la cour, ont été mises en liberté, et Eva Rouleau, une autre habitante de la même maison, a reparu ce matin devant le magistrat.

Pour les rhumes depuis longtemps attachés, le Baume d'Allen pour les poumons apporte la guérison lorsque tous les autres remèdes ont été inutiles. Voir annonce.

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.,

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini. Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa 24 juillet 1885.

PERDUE

Lundi, le 20 dernier, sur la rue Murray, entre les rues Sussex et Cumberland, un somme d'argent. La personne qui rapporterait au bureau du "Canada" aura des descriptions des billets de banques qui ont été perdus et recevra une récompense en les remettant au propriétaire 3 ins.

PERDU

Vendredi soir, dans les environs du No. 276, rue Clarence, un petit chien (Fox Terrier) tout blanc et à queue courte. Toute personne qui le remettra ou fournira des informations à son sujet au numéro susdit recevra \$5 de récompense, et on poursuivra quoiqu'il garde à en sa possession après le présent avis.

L'OCTROI DES TERRES ACCORDÉ AU CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien

CONSISTE EN Superbes Prairies à Blé et Terres; à Patrages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRÉCULTURES MÉLANGÉES DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie. Si la vente est faite avec condition de culture, UN RABAIS de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion de terrain cultivé.

Termes de Paiement : Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des Débitures de Terres peuvent être obtenues à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales, lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur pleine valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres.

On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au sousigné ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées.

Par ordre du bureau, CHARLES DRINKWATER, 13 mars 1885—1a Secrétaire.

THE MIKADO.

MIKADO est le nom d'une plantation appartenant à la Compagnie de Commerce Mikado.

Cette plantation était autrefois la propriété de Mikado, roi du Japon, et n'était cultivée que pour l'usage de la maison Royale.

Le roi la vendit plus tard à la condition qu'une quantité suffisante de Thé serait fournie à la famille Royale, car le roi n'en voulait pas faire usage d'autre.

C'est un fait reconnu que les Thés cultivés sur cette plantation sont, pour la pureté, la force et l'arôme, les meilleurs du monde.

La Compagnie a réussi à introduire ces Thés dans Ottawa; ils sont en paquets d'une livre et d'une demi-livre et se vendent pour la modique somme de 45 centins la livre.

Prenez garde aux contre-façons.

Demandez le Thé Mikado à votre épicière; insistez pour l'avoir et n'en usez pas d'autre.

PLUMES D'AUTRUCHES Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON En Un Jour Après l'ordre Donné —AUSI— VIEUX CREPE REMIS A NEUF Alex. A. Coutellier TEINTURIER PARISIEN NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA (Près de la rue Sparks.) 1 an.

ALPHONSE JULIEN. Entrepreneur de Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Sénécal. M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. 3 mai—1 an ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

Grande Vente à Sacrifice DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs. Ottawa, 21 Janvier 1884

Hotel du Canada

Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire. No 56, 58 et 60 Rue Murray 16 déc

Tailles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

H. L. COTE

128, Rue Rideau.

NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS

PAR H. CORRIVEAU Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc. No. 253, Rue Wellington, OTTAWA 22 avril 1m